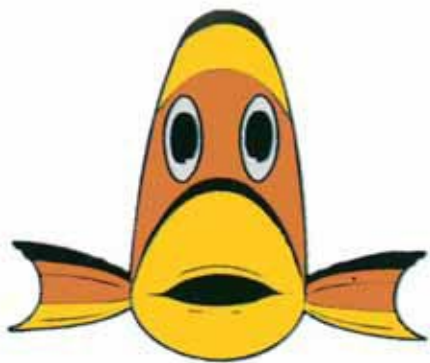


32^{ème} Festival Mondial de l'Image Sous-Marine

2005



Jeudi 27 octobre 2005

N°1

Dernière valse à Antibes

Boum ! Le coup d'envoi pour cette 32^e édition du Festival mondial de l'image sous-marine est donné, et malgré quelques remaniements dans l'équipe d'organisation et la disparition d'un chapiteau, Daniel Mercier relève le défi une nouvelle fois, nous invitant à une nouvelle fête qui laisse présager une belle réussite, sans rien perdre de son envergure habituelle : une sélection de 160 films en concours, 50 nations représentées,

et 900



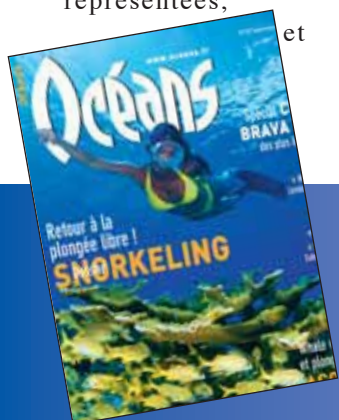
concurrents dans les différentes disciplines. De quoi clôturer en beauté l'aventure antiboise, pour laquelle 44 revues ont publié cette année l'affiche. Avec Philippe Valette et Jacques Vande malle de l'équipe Nausicaa,

toujours plus impliquée dans l'organisation administrative et pratique, l'appui efficace de Christophe Pierron et des indéboulonnables fidèles du team d'animation, ce festival 2005 campe les bases d'une 33^e édition qui aura bien lieu... mais où ? L'organisation ne peut se prononcer encore aujourd'hui. En France, on l'espère, si l'équipe trouve un lieu digne de cette manifestation, et en temps voulu.

"Pour ce qui est des films présentés cette année, 15 sont de haut niveau, mais on sent parfois que les concurrents réalisent de belles images en

s'appuyant beaucoup sur la technique, au détriment de l'originalité" confesse Daniel Mercier. Invité d'honneur cette année, Mike Portelly (qui présentera son film mythique, "Ocean Daughter"), ainsi que l'illustrissime Hans Hass, sauront en juger...

Les représentants de douze nations invitées vous l'ont annoncé ce jeudi soir, chacun dans leur langue : "Bienvenue au 32^e Festival !". Une grande fête de l'image, de l'amitié et de la passion, qui contribue plus que jamais, parfois mieux que les ouvrages scientifiques, à la connaissance du monde sous-marin.



*La plongée...
Pour vous en parler...
nous sommes partout avec vous !*

Ça plonge raid

Mine de rien, Daniel Meouchy en est à sa 11e édition de son aventure "Objectif



Atlantide", un raid sous-marin pas possible aux allures de chasse au trésor qui aura lieu cette année dans les eaux turquoise de l'île de Rodrigues, non loin de l'île Maurice. Il s'agit pour les concurrents, regroupés en 12 équipes, de partir à la recherche sous l'eau comme sur terre (et parfois même à cheval), de 5 à 700 indices bien planqués. Beaucoup moins tropicale mais toute aussi fabuleusement excitante, une nouvelle édition du raid

"Objectif Atlantide Méditerranée" est reconduite également pour cette année.

Rens. www.objectif-atlantide.org

"Chaque geste compte"

"Pour l'avenir de la planète bleue, chaque geste compte." C'est le slogan du réseau "Océan mondial" et ses



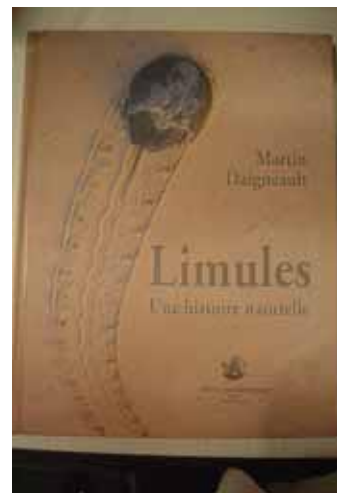
partenaires, qui prévoient du 29 janvier au 2 février la 3e Rencontre Internationale "Agir ensemble pour l'avenir de la planète bleue". Elle se tiendra à Nausicaa, à Boulogne sur Mer, sous l'égide de la COI/UNESCO, et avec la participation de Jean-Michel Cousteau. Les participants et spécialistes du Forum Global sur les Océans plancheront sur des

sujets relatifs à la gestion durable des océans, insistant sur des actions de terrain impliquant un très large public, et élaboreront un programme commun plus large sur les 3 prochaines années.

Rens : www.reseauoceansmondial.org

La limule, ques aco ?

Si vous ne savez pas ce que c'est, peut-être tout au plus, savez-vous à quoi cela ressemble. Une espèce de char d'assaut des plages issue d'un croquis de Léonard, entre insecte et crustacé. Un animal fossile comme le cœlacanthe, obscur c o m m e l'ornithorynque. C'est sur le stand de l'Institut Océanique de Monaco, vénérable maison d'édition scientifique,



que vous trouverez l'ouvrage de Martin Daigneault : Les

Limules. Si le titre est un peu lapidaire, c'est le premier livre de vulgarisation sur cet animal, l'objet est très bien conçu. Abondamment illustré, il raconte de façon très vivante l'histoire et le quotidien de cet "articulé marin" au point de nous le rendre aussi familier qu'une volaille de basse-cour (excusez du peu!). Un ouvrage abordable pour un public jeune. Un témoignage sur les mystères de la vie, les voies impénétrables de la nature et les bouleversements du monde moderne. Une fable quoi.

Les pages jaunes du plongeur

Plongée on Line booste son annuaire en ligne en y incluant un outil de recherche, par nom ou par ville.

Que vous recherchiez un club de plongée un magasin, une agence de voyages, un médecin «fédéral» ou tout autre professionnel de la plongée, l'annuaire de Plongée on Line regroupe toutes ces informations. Une recherche par département ou par activité, ou plus ciblée sur un nom ou sur une ville, et la liste des



spécialistes référencés apparaît.

Au-delà des simples adresses et coordonnées, on y trouve des infos pratiques essentielles sur le Nitrox, le Trimix, l'apnée, la plongée enfant ou l'handi-plongée. Bref, "les pages jaunes" du plongeur, en plus détaillées !

Ce sont directement les structures concernées qui mettent à jour les informations sur le site, et certaines ont choisi d'accroître leur présence en donnant plus d'informations sous forme d'images et de pages imprimables.

En prime, l'annuaire vous permet d'identifier les professionnels qui offrent des remises aux internautes se présentant de la part de Plongée on line. Raison supplémentaire d'aller jeter un coup d'œil avant de choisir !
 Contact : www.plongeeonline.com
 Pour en savoir encore plus, allez voir directement Philippe Senik, qui traîne ses bottes dans les allées du festival !

L'écho des abysses

Vous n'êtes pas sans ignorer que cette 32e

édition a pour thème "Les abysses". Nous vous proposons d'en ajouter une couche avec cette petite chronique sans prétention, mais non moins instructive, qui reviendra au fil de nos pages...

Le requin-baleine, plongeur des grands fonds ?

Le placide Rhincodon typus s'était bien gardé de nous livrer un tel secret. Monsieur n'est pas seulement le plus grand des poissons de la Planète Bleue, il est aussi un plongeur des abysses... Fabuleuse découverte en septembre de biologistes américains du Mote Marine Laboratory (Floride) près de l'île Holbox au nord de la péninsule du Yucatan. En effet, les gigantesques squales s'y réunissent pour un grand événement : la période de frai des vivaneaux cubera (*Lutjanus cyanopterus*) au cours de laquelle des millions d'œufs flottent en surface. Quel bonheur de nager dans cette délicieuse soupe, gueule grande ouverte, pour ne pas en perdre une goutte ! Et quelle belle occasion pour les chercheurs d'étudier les requins baleines... Ils

ont pu marquer 2 jeunes mâles. Un mois plus tard, programmées pour se détacher seules, les balises électroniques refaisaient surface : l'une à 120 km de Cozumel (Mexique),



l'autre à 280 km de Brownsville (Texas). L'analyse des premières données collectées par un satellite a donc révélé que ces énormes poissons des régions tropicales visitaient parfois en journée la zone froide des 1000 mètres. D'où, selon les experts, la présence jusqu'ici inexplicée de cette couche de graisse qu'ils portent sous la peau. Mais pourquoi descendent-ils si bas ? Peut-être pour suivre la migration verticale de certaines espèces planctoniques. De nouvelles connaissances bien utiles si l'on veut à terme mettre en œuvre des solutions de

protection efficaces pour ces requins, qui comme d'autres, souffrent des pressions du shark-finning...

A la découverte de la mer

Les associations luttant pour la protection de la mer ont toujours la part belle au festival. Le Centre de découverte du monde marin a donc une fois encore sa place parmi les stands de la manifestation. Stages, expos, interventions dans les écoles... Les bénévoles de cette association, basée à Nice depuis 1991, ont bien l'intention de sensibiliser le plus grand nombre aux



problèmes de la mer et du littoral. Et cette année, en accord avec le thème du festival, le stand du Centre a revêtu ses plus beaux airs abyssaux, histoire de présenter les habitants de ce milieu si particulier. N'hésitez pas à jeter un œil dans la boîte noire... Vous y verrez une jolie reconstitution de la vie du fond des océans.

Les abysses : fiche technique

S'il fallait résumer le milieu abyssal en quelques mots, on pourrait dire : obscurité totale, température très basse, pressions énormes, manque d'oxygène et absence de climat. Ainsi dès 500 m, c'est le noir absolu qui ne permet à aucun végétal de survivre. Et comme les rayons solaires ne viennent pas réchauffer les eaux, la température moyenne au fond

des océans est de 2°C vers 3.000 m, et varie de 0,5 à 1,5°C à 5.000 m. Proche de l'Arctique, l'eau descend même parfois en dessous de 0°C. Pas très accueillant tout ça... Si on ajoute à ce décor un taux d'oxygène très faible (mais suffisant pour les animaux qui y vivent) et une pression énorme (300 kg au cm², à 3.000 m), on comprend que la vie, qui s'y est développée, soit très différente de celle que côtoyée par le plongeur sous-marin...

Rendez-vous avec les miss



M a r t i n e
R u o p p o l o ,
coach des
miss.

Toutes les concurrentes pour le titre de Miss plongée se plongeront

dans le bassin de Pierre Passot, sur le parvis du Palais des congrès à 15 h, pour une épreuve d'aquaticité. Il ne suffit pas juste d'être belle, il faut aussi savoir nager ! L'élection de la Miss 2005 et de ses deux dauphines aura lieu à 20 h 15.

Le « club sous-marin »
Voilà un titre peu



original me direz-vous, mais écrit en cyrillique, ça a tout de suite plus de gueule ! C'est la cinquième fois que la rédaction du premier mensuel russe de plongée sous-marine vient tenir stand au festival (alors qu'il n'a que six ans d'existence). La presse russe, c'est trois magazines de plongée et un de chasse sous-marine. « Club sous-marin » est le seul mensuel, les autres étant au mieux

bimensuels. C'est donc le premier magazine sous-marin de langue russe avec un tirage de plus de 30 000 exemplaires et une distribution en Russie, Ukraine, Allemagne, Amérique du Nord et bientôt en Egypte. Mais pourquoi venir à Antibes ?

Lidia Tveritina, secrétaire de rédaction me répond avec chaleur : « C'est un lieu de rencontre et d'échanges, nous apprenons de la presse étrangère et nous lions des contacts fructueux. Il y a quelques années, nous avons rencontré Christian Pétron qui écrit désormais dans nos pages.

Et puis chaque année, trois de nos collaborateurs, Alexey, Dmitriev (présent lui aussi sur le festival) et Mikhail, participent aux concours de photo. C'est devenu un voyage obligatoire et Daniel Mercier est un ami que nous accueillons chaque année avec grand plaisir à Moscou. » Le magazine est illisible pour le commun des mortels francophones mais l'iconographie est superbe.

Antibes, capitale mondiale de la presse sous-marine ?



Le voyage plongée...